

EXPO

Madame de Sévigné :
Lettres parisiennes

15 avril - 23 août 2026

Livret Jeux

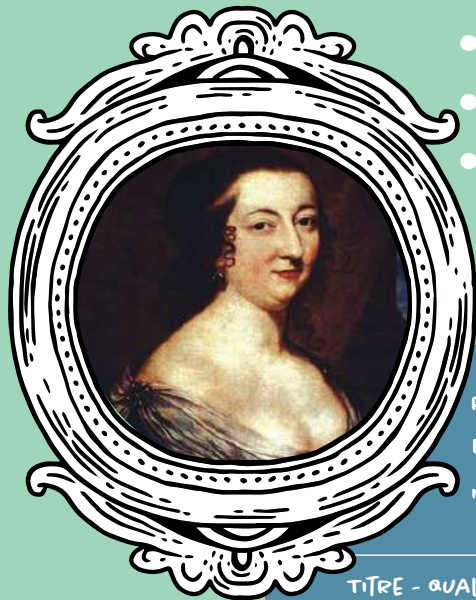
Galerie de Portraits

Figures féminines, littéraires ou politiques qui ont côtoyé l'épistolière Madame de Sévigné



Collège Sévigné
fondé en 1880

MUSÉE HISTOIRE
DE PARIS CARNAVALET



Madame de Rambouillet

PRÉNOM	Catherine
NOM	de Vivonne
NAISSANCE	13 décembre 1558 à Rome

TITRE - QUALITÉ Marquise de Rambouillet, Précieuse

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS Ouverture du Salon Bleu en 1608 qu'elle tient jusqu'à sa mort.

DÉCÈS 27 décembre 1665 à Paris

UN MADRIGAL POUR VOUS, JULIE, DE VOTRE ADMIRATEUR



L'éclat des fleurs se devine en votre noble présence,
Plusieurs auteurs pour une faible espérance
Chaque fleur correspondant à une de vos bienfaitsances.

10 ans d'acharnement pour un ouvrage unique
10 ans d'acharnement pour cette oeuvre pudique.
Moi, Montausier, je reste à jamais changé par
notre première danse.

Belle Julie, fille de madame de Rambouillet,
Soixante-deux poèmes pour vous reconforter
Destinés qu'à vous et vous seule
En espérant avoir une faible chance
Que votre coeur souffre mon accueil.

LA BELLE ÉPOQUE DU SALON BLEU

En cette journée de 1665, malade, je suis adossée à mes oreillers. J'ai placé quelques chaises dans la ruelle, l'espace à côté du lit où je reçois mes invités. Ceux-ci arriveront prochainement, pour ce qui sera sans doute la dernière fois. Je repense à cette année 1608 où j'ai ouvert mon **salon**. Les murs étaient peints d'un **beau bleu**, ce qui était alors fort rare.

Ah... C'était une belle époque...

J'avais envisagé de créer un lieu où des personnes cultivées pourraient échanger de sages paroles, débattre de tous les aspects de notre société. Très vite, tous les grands écrivains, philosophes, poètes, musiciens se présentèrent à mon hôtel. Je revois aussi ma chère fille, Julie, se promenant d'une personne à l'autre avec grâce !

C'était un bel hôtel près de la Place Royale, entre le Louvre et le Carrousel. **Un haut lieu de la préciosité**, tout y était raffiné, original et magnifique. Mon amie, Madeleine de Scudéry, a même dit : « *On croit être dans un enchantement* ». Marie de Sévigné a fréquenté

mon salon entre les années 40 et 50. Je ne la connaissais pas très bien car nous avons une grande différence d'âge. Mais je crois qu'elle m'admirait beaucoup. Je pense souvent à elle. Mon instinct me dit qu'elle fera quelque chose de grand et nous dépassera tous.

Nous étions nombreux à passer la journée dans le salon, à y prendre les repas, à nous divertir, par exemple en jouant avec les mots. Mon jeu préféré consistait à mélanger les lettres de nos prénoms. Le mien se transforma de Catherine à Arthénice, et ce surnom me fut conservé durant de longues années.

Aujourd'hui, certains disent que grâce aux réunions de tou(te)s ces hommes et femmes instruit(e)s, la **langue française** s'est enrichie. En effet, le poète Chapelain m'a fait l'honneur de dire : « *On y parle savamment, mais on y parle raisonnablement et il n'y a lieu au monde où il y ait plus de bon sens et moins de galanterie.* »

Je m'arrête là, mes invités arrivent, prêts pour une ultime séance dans le salon bleu...

À VOUS DE DÉMÊLER !

Comme dans le salon bleu, les lettres des prénoms ci-dessous ont été mélangées. En cherchant dans les textes ci-dessus, retrouvez les prénoms d'origine.

- 1 Aidelemene =
- 2 Phanalicté =
- 3 Sourmianté =
- 4 Ulije =



Madeleine de Sablé

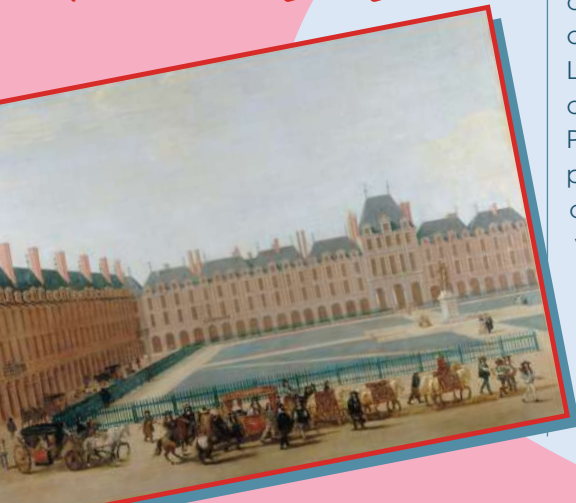
PRÉNOM	Madeleine
NOM	de Souvré
NAISSANCE	1599 ou 1601 à Bessé-sur-Braye en Touraine

TITRE - QUALITÉ	Marquise de Sablé, écrivaine, salonnière, moraliste
-----------------	---

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS	Adeptes du jansénisme
----------------------	-----------------------

DÉCÈS	1678 au monastère de Port-Royal à Paris
-------	---

LA PLACE ROYALE, UNE ADRESSE TRÈS PRÉCIEUSE



Ce tableau représente la place Royale vers 1660. À l'époque, dans Paris il y en avait cinq, qui ont ensuite été renommées, comme la Place de la Concorde.

La place où se trouvait le **salon littéraire** de la Marquise de Sablé, où Précieuses et Précieux se retrouvaient pour débattre ou partager leurs idées, a été renommée "Place des Vosges". Au premier plan, nous pouvons voir le carrousel du roi Louis XIV. Au fond à droite, une statue équestre de Louis XIII veille sur les passants, pour les dissuader de se battre en duel, pratique fréquente mais illégale.

UNE SALONNIÈRE REBELLE

Cher monsieur de La Rochefoucauld,

Je vous écris car je me sens triste, ici, au monastère de **Port-Royal**, où mes journées sont très longues : je suis exilée au cœur de Paris, à cause de Louis XIV qui n'a pas apprécié mes critiques et qui me juge coupable d'avoir des amis opposés à la monarchie absolue et à son obscurantisme. En effet, j'ai réuni quelques **frondeuses** dans mon salon de la place royale, là-même où jeune homme vous fîtes vos premiers pas en littérature. J'ai aussi beaucoup fréquenté le salon de madame de Rambouillet. Tenant toujours salon, et oui, même dans ce couvent de Port-Royal !

j'écris des maximes pour passer le temps. Toutefois, être recluse me convient tout à fait, moi qui suis obsédée par ma santé ; certains insinuent que je suis une malade imaginaire, mais le monde est unanime à reconnaître en moi la plus grande des Précieuses, teintée de **jansénisme**, et qui résistera à toutes les exactions du Roi contre cette religion réformée.

Votre amie,
Madeleine de Souvré,
marquise de Sablé

MOT MANQUANT

À vous de deviner le mot manquant dans ces maximes écrites par la marquise de Sablé

- A La plus grande de l'homme consiste à connoître ses folies.
- B Estre trop mécontent de soy est une foiblesse. Estre trop content de soy est une .
- C L' a un caractère si particulier qu'on ne peut le cacher où il est, ni le feindre où il n'est pas.

Réponses : A. sagesse B. sottise C. amour



Anne d'Autriche

PRÉNOM | Ana María Mauricia (Anne)
 NOM | de Austria y Austria (d'Autriche)
 NAISSANCE | 22 juin 1601 à Valladolid en Espagne

TITRE - QUALITÉ | Reine de France

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS | Devient Régente de 1643 à 1651

DÉCÈS | 20 janvier 1666 à Paris au Louvre

LA FINE FLEUR DE LA ROYAULTÉ

Une scène prise sur le vif : le duc de Beaufort, monsieur le Coadjuteur et monsieur de la Motte s'inclinent devant moi, en signe de soumission et malgré la révolte de nombreux princes qui a lieu en ce moment. Mon fils est là, encore dans l'ombre mais fier et prêt à servir, avec la même soif de pouvoir qu'avait son père autrefois. Je me sens à ma place, ici, entre mon fils et ces hommes, **si fière de mon royaume**. Autour de moi, ces petites tapisseries brodées de fleurs de lys me rappellent la royauté, que nous ne partagerons pas avec les Frondeurs.



POUR L'AMOUR DU ROYAUME DE FRANCE

Chère Mme de Sévigné,

Je vous remercie de la constance de votre **soutien épistolaire** qui m'aide à supporter la maladie.

Je redoute le grand voyage mais je ne regrette aucunement ces belles années que j'ai passées à servir le royaume de France grâce à mon mariage avec Louis XIII alors que je suis née espagnole. Mais la mort de Richelieu, suivie par celle de mon époux, nous laissèrent seuls, mes fils et moi-même. Malgré mon deuil, j'ai vite dû m'occuper de l'administration du royaume, le futur roi Louis ayant à peine 5 ans.

C'est donc en 1643, aidée par Mazarin, que je deviens **Régente** du royaume de France, un honneur ! Huit ans après, je transmets le pouvoir à Louis devenu Louis XIV. Il gouverne seul depuis la mort de Mazarin en 1661.

Aujourd'hui ce mal qui me ronge le sein me fait trembler. Je vous dis adieu, ma chère amie, et vous remercie une fois de plus.

Bien à vous,
 Anne d'Autriche

QUI DIT QUOI ?

Reliez ces citations aux personnes les ayant prononcées.

- « *Tout ce que tu peux régler pacifiquement, n'essaie pas de le régler par une guerre ou un procès.* »
- « *Mon prix n'est pas dans ma couronne.* »
- « *L'amour est le roi des jeunes gens et le tyran des vieillards.* »
- « *Non Monsieur, plus qu'une grande Reine, elle fut un grand Roi.* »

Indices :

- 1 Citation d'un homme d'état connu
- 2 Devise d'une grande Régente
- 3 Citation d'un roi
- 4 Citation du Roi Soleil



- Louis XIII
- Anne d'Autriche
- Mazarin
- Louis XIV

Réponses :
 1. Citation d'un homme d'état connu
 2. Devise d'une grande Régente
 3. Citation d'un roi
 4. Citation du Roi Soleil



Madeleine de Scudéry

PRÉNOM | Madeleine
 NOM | de Scudéry
 NAISSANCE | 1607 au Havre

TITRE - QUALITÉ | Noble, romancière

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS | Elle a écrit de nombreux livres dont Clélie où figure la carte de Tendre

DÉCÈS | 2 juin 1701 à Paris

EN ROUTE VERS L'AMOUR !

La carte inspirée par le livre *Clélie* fut commandée par Madeleine de Scudéry à François Chauveau. Entrez dans ce pays de *Tendre* ! Commencez votre aventure là où toutes les aventures amoureuses commencent, dans la ville de la *Nouvelle amitié*, desservie par le fleuve *Inclination*.

Un conseil : ne dérivez pas trop vers l'est ou l'ouest. Gardez le chemin du nord, ne perdez pas de vue le fleuve. Si vous passez par *Tièdeur* et *Légèreté* vous tomberez dans le *Lac d'Indifférence*. Les villages de *Bonnes Actions* vous amèneront où vous voulez aller : dans le cœur de votre bien-aimé.

Suivez la carte de *Tendre* pour toucher votre âme sœur !



UNE AUTRICE À SUCCÈS

Malgré tous mes livres sur l'amour, à 93 ans je n'ai toujours pas connu de véritable passion et ne le désire point. J'ai écrit plus de **treize mille pages** sur le sujet et imaginé une carte qui explique les chemins qui mènent à l'amour. Mon seul attachement pour quelqu'un était celui envers mon cher frère, Georges. C'est lui qui m'a appris à lire et à écrire et m'a encouragée à entreprendre la rédaction de *Clélie*. Mais ce livre a été publié sous son nom. Il raconte le quotidien d'une jeune fille romaine qui essaye de vivre malgré toutes les difficultés qu'elle rencontre.

Grâce à mon cercle littéraire, qui connut un grand succès, j'ai pu **éduquer les hommes** à parler d'amour tout en développant mon

propre style littéraire. Les "Samedis de mademoiselle de Scudéry" deviennent alors le lieu de rencontre des principales célébrités littéraires, notamment mes amis : madame de La Fayette, le duc de La Rochefoucauld et même la marquise de Sévigné. Cette dernière était importante pour moi, même si elle critiquait mes longs romans sur l'amour comme *Artamène* ou *Le Grand Cyrus*. Les hommes comme Boileau ont aussi été nombreux à juger mes œuvres. Ils préféraient la brutalité de la passion amoureuse aux **rapports tendres et policés** entre les amants que j'ai développés.

Mais j'ai tout de même obtenu le premier prix d'éloquence de l'Académie française !

Trouvez tous les mots qui concernent Madeleine de Scudéry puis remplissez les cases ci-dessous :

- Le 3^{ème} mot d'une carte célèbre que Madeleine de Scudéry avait imaginée.
- Courant littéraire du XVII^{ème} siècle qui connut un épanouissement entre 1630 et 1660 environ, et se développa dans les salons littéraires, le plus souvent animés par des femmes.
- Série de livres dont l'histoire se passe à Rome écrite par Madeleine de Scudéry.
- Surnom de Madeleine de Scudéry, emprunté à une célèbre poétesse de la Grèce antique.

MOI MYSTÈRE

Réponses :
 1. Tendre
 2. Préciosité
 3. Clélie
 4. Sappho



Anne-Geneviève de Longueville

PRÉNOM Anne-Geneviève
 NOM de Bourbon-Condé
 NAISSANCE 28 août 1619 au Château de Vincennes

TITRE - QUALITÉ Duchesse de Longueville, Princesse de Neuchâtel

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS La Fronde ; arrestation de son mari, Henri II d'Orléans-Longueville

DÉCÈS 15 avril 1679 au couvent des Carmélites de Paris



LE JEU DE L'HOMBRE !

Après un bon déjeuner, la *duchesse de Longueville* proposa de jouer au « jeu de l'ombre » ; l'une de ses amies lui demanda : « Mais qu'est-ce que le jeu de l'ombre ? »

- « Le jeu de l'ombre est un jeu de cartes espagnol de levées, qui se joue à trois. Les règles sont assez simples : le gagnant est celui qui fait le plus grand nombre de levées sur les neuf possibles. Pour faire une levée, il faut avoir une carte plus forte que celles posées par les deux autres joueurs, expliqua la duchesse. »

- « Mais maintenant que je connais les règles du jeu, je voudrais savoir où l'on joue au jeu de l'ombre ? »

- « On y joue dans les salons littéraires, sur les terrasses des auberges ou à la cour. »

- « Mais qui sont les amateurs de ce jeu ? »

- « Les nobles, la bourgeoisie, et nous les Précieuses ! » répondit la duchesse.

LA FRONDE DES PRINCESSES

La nuit était tombée depuis peu quand je me dirigeai vers le port m'appêtant à embarquer pour la Hollande, poursuivie par les troupes royales.

J'espérais pouvoir convertir cette nation au mouvement des parlementaires frondeurs pour enfin pouvoir récupérer une once du pouvoir royal qui nous est dû.

Une fois dans cette nef, je pensais à la **belle carrière politique** que j'ai menée : j'ai œuvré avec mon mari à la fin de la guerre de Trente ans, poussé mes frères, Condé et Conti, à prendre le parti de la Fronde, et après leur emprisonnement, j'ai tenté de soulever la province de Normandie, en vain.

Mon but à présent était de pousser Mazarin à la chute, ce qui aurait signé la fin de la Fronde !

D'autres péripéties, amoureuses cette fois, ont agrémenté ma vie... Il faut dire que j'ai beaucoup fréquenté le salon de la marquise de Rambouillet. Quant à Marie de Sévigné, à la mort de mon regretté fils, très ami avec le sien, elle m'a envoyé une lettre pleine d'admiration pour mon courage, qui m'aida grandement à surpasser cet événement sordide.

Fatiguée de toute cette agitation, réfugiée auprès de mes **amis jansénistes** de Port-Royal, il m'est resté suffisamment d'énergie pour les défendre... contre Louis XIV : encore lui !

CHARADES



- Mon premier est une tête de mule
- Mon second est la première note de musique
- Mon troisième est interdit par les règles du jeu
- Mon tout est une reine de France

Réponse : Ane-do-fritche

- Mon premier est le cousin du chien
- Mon second est un cri de surprise
- Mon troisième est après un chiffre qui porte malheur
- Mon tout est un roi de France

Réponse : Loup-!!!!!!!h-14(XIV)



Marie de Rabutin - Chantal

PRÉNOM	Marie
NOM	de Rabutin-Chantal
NAISSANCE	5 février 1626 à Paris

TITRE - QUALITÉ Marquise de Sévigné, Précieuse

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS Autrice de lettres, salonnière

DÉCÈS 17 avril 1696 au château de Grignan (Drôme)

UN PRÉCIEUX CONFIDENT

Ce secrétaire, sorte de bureau qui a traversé les mers et les océans puisqu'il vient de Chine, est un des rares exemples au XVII^{ème} siècle du **goût naissant pour les « chinoiseries »**. Si ces contours sont européens, avec ses tiroirs et son abattant formant la table où la marquise écrivait ses missives sans brouillon, « à course de plume », on reconnaît le **décor oriental** des oiseaux au long ramage qui surplombent les guirlandes de fleurs et de papillons dorés, se mêlant aux armes des Rabutin et des Sévigné, mais aussi sa matière, la douce laque, résine d'un arbre. Il a un temps trouvé sa place aux Rochers, château breton de la marquise hérité de son mari.



LETTRE D'OUTRE-TOMBE

Éclairée par une bougie, supplément du soleil, **c'est à mon secrétaire que je m'adresse, lui de tous mes secrets le grand dépositaire.**

Pourtant, il y a longtemps qu'il n'y a plus de mystère autour de moi, depuis qu'a été publiée ma correspondance privée. Comment ma plume, si légère et virevoltante, s'amusant de tous les sujets, de l'ascension discrète de la Scarron, ou du mariage de la Grande Mademoiselle, a-t-elle pu peser jusqu'à aujourd'hui ?

Est-ce la gazette que j'ai tenue du procès de mon ami, le Surintendant Fouqué, qui intéresse tant ? mes rabutinages avec mon cousin ? ou mes conseils sur les vertus thérapeutiques du cacao, de la quinine et du bouillon de colimaçon ? Sûrement pas ces lanterneries ! Tôt orpheline, l'éducation heureuse que j'ai reçue de mes oncles et tantes, l'apprentissage de l'italien, du latin et du grec,

y sont sans doute pour quelque chose.

Femme de lettres, je le suis - j'en ai écrit plus de mille ! -

mais aussi femme du monde et de ses salons que je fréquente, celui de Rambouillet bien-sûr, comme ceux ô si précieux de mes deux amies nommées Madeleine*, où, entre quelques conversations sur l'idée d'un mariage à l'essai, nous avons poli les mœurs rugueuses de la gente masculine. J'étais alors déjà délicieusement veuve d'un mari volage, occasion de me dévouer à mes deux enfants chéris, et tout particulièrement à ma chère bonne, que je poursuivis de mes missives jusqu'en Provence où elle trouva refuge avec son mari. C'est auprès d'elle que je mourus.



*Madeleine de Sablé et Madeleine de Scudéry

AVEZ-VOUS BIEN COMPRIS ?!



Quel est le sens de ces mots chers à la marquise ou même inventés « selon son cœur » ?

- Rabutiner : badiner – marivauder – reprendre
- Lanterneries : lampions – bougies – propos frivoles
- Ma bonne : ma domestique – ma fille – ma chère



La Grande Mademoiselle

PRÉNOM Anne-Marie-Louise
 NOM d'Orléans
 NAISSANCE 29 mai 1627 à Paris au palais du Louvre

TITRE - QUALITÉ Duchesse de Montpensier

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS Prise d'Orléans lors de la Fronde ; écriture de ses mémoires

DÉCÈS 5 avril 1693 à Paris au palais du Luxembourg

JUSQU'À CE QUE
 MORT S'ENSUIVE



Nous sommes en pleine période de la **Fronde**, cette rébellion des nobles, des parlementaires et des gens du peuple contre le Roi, Mazarin et ceux qui leur sont fidèles.

Sous d'épaisses murailles une scène d'une brutalité rare se produit. Des hommes chevauchant vaillamment leur bête, tromblon en main, se font face dans un **combat acharné**, le fracas des sabots se mêlant au tintement des épées qui s'entrechoquent.

Aux pieds des combattants, un cheval ensanglanté gît tandis que son maître expire. Des hommes d'armes martèlent le sol, soulevant la poussière et formant un fin voile sur la scène. Elle est bien loin la période de la « Fronde parlementaire », où les batailles restaient dans l'enceinte du Parlement.

UNE VIE EXALTANTE

Grande Mademoiselle... Mademoiselle... longtemps célibataire... En y pensant, je tords et retords la plume dans ma main. Que puis-je bien écrire ? Ces pensées me distraient et n'aident en rien l'arrivée de ma Muse. Je n'ai tout de même pas consacré une partie de ma vie à la littérature pour ne pas avoir la concentration nécessaire à l'écriture de mes **mémoires** !

Pourtant, quelle femme fus-je ! De **lignée royale**, je suis la fille de Gaston d'Orléans, surnommé « le Grand Monsieur » car frère du roi

Louis XIII, donc cousine de Louis XIV. À ma naissance, j'étais la plus riche héritière du royaume de France et suis toujours aujourd'hui propriétaire de nombreux domaines. Je suis une figure majeure de la préciosité, j'ai été la commanditaire des *Portraits littéraires*, grand succès de l'époque. Pour achever mon portrait, j'ai été aussi une **femme de guerre** lors de la Fronde, active lors de la prise d'Orléans.

Bon, cessons là les réflexions, écrivons, voilà tout !

MOTS MÊLÉS !

Durant sa vie, la Grande Mademoiselle a fréquenté nombre de châteaux. Retrouvez 5 d'entre eux dans la grille ci-dessous. Les mots peuvent être cachés horizontalement, verticalement ou en diagonale.

- 1 Palais du Louvre : La Grande Mademoiselle y est née
- 2 Château de Saint-Fargeau : La Grande Mademoiselle y a passé son exil
- 3 Palais du Luxembourg : La Grande Mademoiselle y est morte
- 4 Château d'Eu : La Grande Mademoiselle y a écrit ses mémoires
- 5 Château de Dombes : La Grande Mademoiselle l'a hérité de sa mère.

M	L	Y	W	R	E	G	A	D	Q	T	S	H	L
F	U	E	A	Y	U	N	A	E	O	A	T	P	S
G	E	I	Q	G	S	X	B	M	H	M	-	B	L
E	Z	G	M	E	I	J	V	K	P	I	F	C	U
R	Q	L	O	U	V	R	E	Z	Q	D	A	K	X
T	B	B	Q	R	G	V	I	M	N	M	R	L	E
Y	N	L	W	L	W	N	C	A	G	J	G	X	M
H	L	P	Q	S	B	F	I	H	J	N	E	N	B
C	D	I	E	T	G	R	N	U	W	D	A	I	O
X	W	M	W	O	C	K	B	K	O	R	U	W	U
K	V	I	T	Q	U	J	D	O	M	B	E	S	R
N	P	I	M	I	S	H	E	Y	U	T	E	P	G
K	K	Z	Z	D	I	X	L	U	A	V	B	I	F
M	V	V	H	O	E	Y	K	F	M	A	C	I	L



Marie-Madeleine de La Fayette

PRÉNOM Marie-Madeleine
 NOM Pioche de La Vergne
 NAISSANCE 18 mars 1634 à Paris

TITRE - QUALITÉ Comtesse de la Fayette

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS Romancière et épistolière
 Ouverture de son propre salon littéraire rue de Vaugirard

DÉCÈS 25 mai 1693 à Paris

QU'AURAIT DONC PENSÉ MADAME DE LA FAYETTE DE CETTE CARICATURE ?



Dans cette illustration nous pouvons observer des hommes qui prennent, lissent et expédient des têtes de femmes.

Cette caricature a été dessinée dans le but de critiquer les femmes et notamment les Précieuses.

En lisant le texte, on découvre combien ce travail a du succès : la boutique est ouverte tous les jours de la semaine et à toute heure. Les ouvriers n'ont pas de repos, car de tous les coins du monde, les hommes envoient les têtes de leurs femmes pour être « refaites ».

Cette œuvre raconte évidemment une histoire fictive !

MARIE-MADELEINE ET MARIE

CHUCHOTENT... TENDONS L'OREILLE...

- Je trouve ce bal splendide, chère Marie. Il éveille mon imagination : je vais en faire l'élément principal de mon prochain livre. La plus belle femme de la cour que j'ai baptisée **princesse de Clèves**, mariée, y rencontrerait le plus bel homme de l'époque. Ce serait le début de leur **relation impossible**.

- Ne serait-ce pas monsieur de La Rochefoucauld que vous semblez apprécier, qu'il faudra reconnaître sous les traits de cet homme ? demande Marie de Sévigné, un sourire en coin.

- Oui, c'est bien lui mais je ne souhaite pas en parler maintenant. Pour l'instant disons juste que c'est un ami. Mais, quel titre donner à ce nouveau roman ? J'ai déjà intitulé une de mes œuvres *La Princesse de Montpensier*, un court récit

historique, que je n'ai bien évidemment pas signé de mon nom ! Hors de question de me compromettre !

- Ma chère, je sais que je peux compter sur vous pour garder le secret au nom de notre amitié qui remonte à notre enfance.

À cette évocation Marie de Sévigné repense à la vie de son amie : orpheline à 15 ans, elle s'est mariée avec François Motier de La Fayette. **Dotée pour l'écriture**, elle commence sa vie littéraire et fréquente les salons dont le salon bleu de madame de Rambouillet.

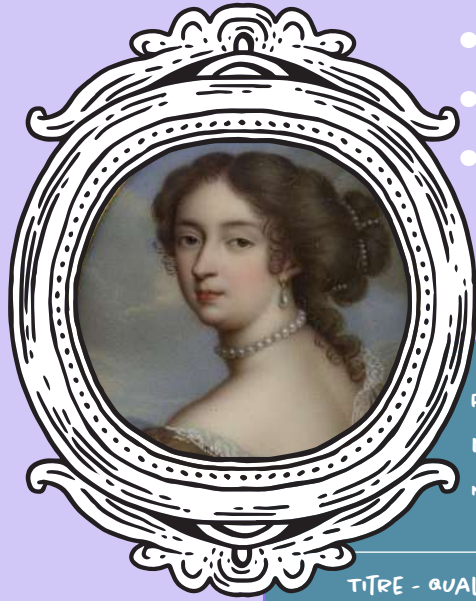
- Quoi qu'il en soit, j'ai hâte de voir votre livre dans toutes les librairies de Paris et d'ailleurs. Je serai la seule à savoir qui se cache sous votre pseudonyme, quel privilège !

À VOUS DE DEVINER !

Un intrus se cache parmi ces titres d'œuvres écrites par madame de La Fayette ! À vous de le démasquer !



- La Princesse de Montpensier*
- La Comtesse de Ségur*
- La Princesse de Clèves*
- Zaïde*



Françoise de Maintenon

PRÉNOM	Françoise
NOM	D'Aubigné ou D'Aubigny
NAISSANCE	27 novembre 1635, à la prison royale de Niort

TITRE - QUALITÉ	Marquise de Maintenon, gouvernante des enfants illégitimes de Louis XIV
-----------------	---

ÉVÉNEMENTS MARQUANTS	Mariage secret avec Louis XIV, fondation de la Maison royale de Saint-Louis (pensionnat pour jeunes filles nobles mais désargentées)
----------------------	--

DÉCÈS	15 avril 1719 à la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr-L'École
-------	---

OÙ EST

MADAME DE MAINTENON, PARMI CETTE FOULE DES COURTISANS DE LOUIS XIV ?



Est-ce cette femme vêtue de noir, qui, nous tournant le dos, tient la main du duc du Maine ?

Pourquoi se fait-elle discrète, alors que le petit duc se retourne, comme s'il voulait être vu ?

Couverte d'un **foulard**, elle se remarque à peine à côté de madame de Montespan, la favorite du roi, qui descend les marches de la grotte de Téthys dans sa **robe rose et blanche**, s'appuyant au bras de son frère, le duc de Vivonne.

Et elle se remarque beaucoup moins que le roi, fier sur son cheval blanc, suivi du Grand Dauphin. Doit-elle se faire oublier à cause de sa position délicate à la cour ?

UNE VIE HORS DU COMMUN !

Je m'appelle Françoise de Maintenon, ou Françoise d'Aubigné pour ceux et celles qui me connaissent, et voici mon histoire :

Ma vie fut agitée dès ma naissance : je naquis dans la **prison royale** de Niort car mes parents y étaient incarcérés à cause des dettes de mon père ! Je vécus également une grande partie de mon **enfance en Martinique**, « l'île aux fleurs » et sur l'île de Marie-Galante ; je garde de cette période un souvenir marquant. Mais ma jeunesse ne fut pas que calme et joyeuse : mon père nous abandonna. Nous n'avions certes pas les moyens mais je réussis tout de même à me marier au **poète Paul Scarron**, dont j'avais attiré l'attention. Il mourut peu de temps après. Je devins gouvernante des enfants illégitimes de Louis XIV, m'occupant d'eux dans le Palais Royal. Lors de la mort d'une des filles de madame de Montespan,

je ressentis un tel chagrin que le roi, me voyant, moi une simple gouvernante, si attachée à des enfants qui n'étaient même pas les miens, éprouva pour la première fois des sentiments envers moi. Notre relation secrète évolua favorablement, poursuivant la disgrâce de madame de Montespan. Puis la mort de la dernière favorite du roi, mademoiselle de Fontanges, et la mort de la reine, Marie-Thérèse d'Autriche, nous rapprochèrent définitivement.

Nous nous mariâmes dans la nuit à l'abri des regards, en 1683.

Je n'avais pas une très grande influence sur le roi, mais malgré cela, je réussis à le convaincre de fonder la Maison royale de Saint-Louis, dédiée à l'éducation de jeunes filles nobles mais désargentées, pour qu'elles n'aient jamais à vivre dans la misère comme je vécus.

CHARADE



- **Mon premier** est la fée qui est la demi-sœur du roi Arthur.
- **Mon deuxième** est la première lettre de l'alphabet.
- **Mon dernier** est un acarien qui se nourrit de sang et qui se trouve dans les herbes hautes à la campagne.
- **Mon tout** se dit du mariage d'un souverain ou d'un prince avec une personne de rang inférieur.



Lors d'une visite au musée Carnavalet, les conservateurs ont proposé aux élèves de 4^{ème}A du Collège Sévigné à Paris, de **réaliser un livret à destination du jeune public pour accompagner l'exposition « Marie de Sévigné, Lettres parisiennes »**. Ce livret présente des **figures féminines, littéraires ou politiques**, qui ont côtoyé l'épistolière : le visiteur découvrira non seulement **leur vie ainsi que leur lien avec Marie de Sévigné, mais aussi une œuvre, un tableau, une gravure, un manuscrit, présentés dans l'exposition.**

De mardis en mardis, accueillis par la documentaliste Anne-Lise Savieux, guidés par les autrices, Laurence Paix-Rusterholtz et Chris Lavaquerie-Klein, soutenus par leur enseignante, Laurence Creissen, encouragés par Claire Luçon, référente culture du Collège, les élèves ont rédigé, corrigé, modifié, réécrit; le tout mis en page par Caroline Prat, chargée de communication.

Ibis et l'allégorie est une agence de médiation culturelle créée par Laurence Paix-Rusterholtz et Chris Lavaquerie-Klein qui a pour objectif d'initier le jeune public de façon transversale à l'art, aux cultures du monde, à l'Histoire, à l'environnement. Au sein de cette agence, elles effectuent des missions auprès de structures muséales, patrimoniales ou associatives, conçoivent et développent des outils de médiation (expositions, jeux, etc.) et de communication.

Contact : ibis.allegorie@wanadoo.fr

- Loïc, Lydia, Tess et Émilie ont dressé le portrait de la surprenante madame de Maintenon.
- Valentine, Paul, Ruben et Tristan ont réussi à cerner l'indisciplinée duchesse de Longueville.
- Lucie, Juliette, Nathan et Armand ont su condenser la si longue et riche existence de madame de Scudéry.
- Jin, Maxime, Marius, Samuel, rejoints par Côme, ont suivi pas à pas la sage madame de Sablé.
- Raphaëlle, Louise K., Louise G. et Maxime se sont plongés dans la vie de madame de La Fayette.
- Lucie C., Ava se sont concentrées sur le salon bleu de madame de Rambouillet tandis que Basile et Gaston ont composé le madrigal en l'honneur de sa fille Julie.
- Félix, Isild et Nalek ont tout dévoilé de l'impétueux caractère de la Grande Mademoiselle.
- Éloïse, Joséphine, Élie et Suzanne nous présentent la fière Anne d'Autriche.

Même leur enseignante s'y est mise, soumettant elle aussi sa copie sur Marie de Sévigné aux autrices !



PRIMAIRE • SECONDAIRE • SUPÉRIEUR

28 rue Pierre-Nicole 75005 Paris

collegesevigne.org

Crédits iconographiques par ordre d'apparition :

- Portrait de Catherine de Vivonne, marquise de Rambouillet XVII^e s. - Coll. des Ducs d'Uzès
- La guirlande de Julie par Nicolas Robert - Octave Uzanne - Bibliothèque nationale de France. Département des manuscrits
- Portrait de Madeleine de Souré, marquise de Sablé - 1621 - Daniel Dumoustier - Musée du Louvre, RMNGP
- La place Royale - Vers 1660 - Anonyme - Musée Carnavalet, Histoire de Paris, Paris Musées
- Portrait d'Anne d'Autriche en veuve - Vers 1655 - Henri et Charles Beaubrun - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Les justes devoirs rendus au roi et à la reine régente sa mère - Vers 1649 - Jean Humbelot - Musée Carnavalet, Histoire de Paris, Paris Musées
- Portrait de Mademoiselle de Scudéry - XVII^e s. - Anonyme - Bibliothèque Marguerite Durand
- Carte du Tendre, dans Clélie - 1654 - François Chauveau - Bibliothèque nationale de France
- Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville - XVII^e s. - Atelier de Charles et Henri Beaubrun - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Cartes d'un jeu à enseignes de fantaisie - 1650 - Bibliothèque nationale de France
- Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné - XVII^e s. - Claude Lefebvre - Musée Carnavalet, Histoire de Paris
- Bureau de Madame de Sévigné - Vers 1690 - Anonyme - Musée Carnavalet, Histoire de Paris, Paris Musées
- Portrait de Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle - XVII^e s. - Anonyme - Musée Carnavalet, Histoire de Paris.
- D'après Adam-Frans Van der Meulen, épisode de la Fronde - 1652 - Anonyme - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Marie-Madeleine Pioche de La Vergne, Madame de La Fayette - Anonyme - Bibliothèque nationale de France
- Opérateur céphalique - XVII^e s. - Bibliothèque nationale de France
- Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon - Musée du Louvre
- Louis XIV devant la grotte de Téthys - Anonyme - Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.